

# Dindons de la transition ?

**L**e ministre de l'Intérieur, Mohamed Ahmed Ould Mohamed Lemine, a reçu, samedi dernier, 29 représentants de partis politiques. Durant la réunion, il a été question, entre autres, de l'état d'avancement des travaux du Comité Interministériel chargé du processus démocratique. Plusieurs leaders de partis politiques, dont celui de l'UFP, Mohamed Ould Maouloud, ont demandé que des contacts soient établis entre eux et le Comité pour qu'ils puissent lui faire part de leurs remarques et propositions. Seulement, le décret instituant ce comité fixe le début de la concertation avec les partis politiques à la fin de ses travaux. C'est après la remise du rapport final au CMJD, au bout de 60 jours, que la concertation s'engagera avec la classe politique. A la fin de sa rencontre avec les partis, le ministre de l'intérieur a affirmé avoir pris acte de leurs préoccupations. Mais, d'abord, il est fort peu probable que le CMJD, véritable détenteur des pouvoirs exécutif et législatif, change la démarche, la méthode et le rythme choisi depuis le début. Ensuite, les partis politiques auront du mal à infléchir les choix des militaires. Du début du processus de transition à ce jour, aucune formation politique n'a joué un rôle de contre-pouvoir. Et, à la fin du délai de 60 jours imparti au Comité interministériel chargé du processus de transition, il est possible que la copie (le rapport final) qu'elle rendra soit adoptée sans aucune modification. En effet, sur la trentaine de partis politiques reçue par le Président du CMJD et par le ministre de l'intérieur, il y a une majorité de figurants, inconnus du paysage politique avant le 03 Août. Cette majorité de partis récépissés et ceux, comme l'UDP, qui se sont inscrits

dans une logique de soutien sans réserve au CMJD pourraient, à la remise du rapport final du Comité, dire tout simplement " Nous sommes d'accord sur toutes les propositions. Elles correspondent parfaitement à nos revendications." Quant aux autres, ceux comme l'UFP, l'APP, l'AJD... qui ont tenté une timide résistance, ils vont avaler la couleuvre et faire office, aux yeux de l'opinion, de dindons de la transition.

## Pauvre PCD !

Pendant la réunion entre le ministre de l'intérieur et les partis politiques, Il a été question de la reconnaissance effective de certains partis invités mais ne disposant jusqu'ici que du récépissé de dépôt. Il n'a pas été fait cas du PCD. Ce parti, point de chute des islamistes privés de cadre légal, pose visiblement problème. Après la reculade des nouvelles autorités qui lui ont délivré le récépissé ou la " décharge " de dépôt de dossier pour dire le lendemain qu'aucune formation politique n'a été reconnue, ni à titre définitif, ni à titre provisoire, le PCD est exclu des contacts établis par le CMJD et le Gouvernement de transition avec la classe politique. Certes, il n'y a pas de repères dans la situation actuelle pour juger du poids réel des partis. Mais si l'on s'en tient aux nombres de militants, entre le PCD et la pléthore de partis inconnus ayant fait le rang devant les bureaux du Président du CMJD et du ministre de l'intérieur, il n'y a pas photo. Ce n'est pas juste mais, comme la mode est à la modération pour ne pas irriter les militaires tombeurs de Maaouya, personne ne crie au scandale.

**KHALILOU.B.DIAGANA**  
**KHALIOUBI@YAHOO.FR**